

## Une exposition militaire canadienne

Par Richard Sanders

ARMX est une exposition militaire qui se tient tous les deux ans au Canada pour présenter la technologie et les composantes de divers appareils conçus pour des manoeuvres aériennes, terrestres, maritimes et spatiales. La première exposition du genre fut organisée en 1983 à la base du Commandement de la force mobile de St-Hubert avant d'être déplacée à la base des forces armées de Up-lands, près d'Ottawa en 1985. L'expo ARMX de ces années-là était organisée et coordonnée par le ministère de la Guerre / "Défense" nationale. Dès 1986 toutefois, le contrat pour la coordination de l'événement allait être alloué à une entreprise privée: Defence Publications Ltd, une division de Baxter Publishing de Toronto laquelle publie le périodique commercial des forces armées, le *Canadian Defence Quarterly*. Perrin Beatty faisait d'ailleurs remarquer aux participants de ARMX 87 que c'était là "la première exposition du genre à être entièrement organisée par le secteur privé". En 1987, ARMX s'établissait pour la première fois à l'extérieur du périmètre de sécurité d'une base. Le parc Lansdowne à Ottawa devenait sa nouvelle demeure. Les kiosques de l'expo ARMX 87 ont occupé plus de 100 000 pieds carrés de surface; remplissaient l'arène de hockey, trois salles de montre et une grande partie du parc extérieur. Selon un communiqué sur papier glacé émis par Baxter Publishing à l'occasion de ARMX 87 (ARMX 87 in Review), l'événement constituait "la plus grande exposition de produits de défense jamais tenue au Canada". La prochaine exposition, prévue les 23, 24 et 25 mai 1989, promet d'être un événement encore plus important.

ARMX constitue un forum de concertation entre les industries

militaires, le gouvernement et les institutions militaires.

Pour les fabricants d'armes canadiens, ARMX c'est aussi la chance incomparable de faire étalage de leurs marchandises devant une foule d'au moins 10 000 acheteurs et utilisateurs de technologie militaire venant des quatre coins du monde.

La plupart des exposants de ARMX sont des entreprises canadiennes mais on y trouvait aussi en 1987 des kiosques en provenance de 13 autres pays: Autriche, Belgique, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hong Kong,

partie des plus grands producteurs d'armes nucléaires: General Electric Co., Lockheed, FMC Corp. ARMX accueille bien sûr les délégations politiques et militaires de haut rang en provenance de tous les pays exposants, mais aussi celles de douzaines de pays du Tiers-Monde très actifs sur le marché de l'armement. La liste des gouvernements qui ont envoyé une délégation pour une tournée de kiosques de ARMX 87 comprend des régimes militaires répressifs comme ceux du Chili, de la Corée du Sud et de Taïwan.

La liste des pays en proie à la

### **ARMX c'est 10 000 acheteurs, 161 compagnies canadiennes et plus de cent compagnies provenant de 13 pays**

Israël, Norvège, République fédérale d'Allemagne, République populaire de Chine, Suède et Suisse. ARMX 85 réunissait 161 compagnies canadiennes et plus de 100 compagnies étrangères dont: 28 des États-Unis, 29, de la France, 13 du Royaume-Uni, 12 de l'Allemagne de l'Ouest, 7 de la Suède, 5 de la Suisse, 3 de la Chine, 1 de l'Italie et 1 de la Belgique.

Voici une liste de certaines compagnies canadiennes qui produisent des composantes pour les missiles nucléaires américains et qui comptaient parmi les exposants de ARMX 87: Bendix Avelox, Boeing of Canada, CAE Electronics, Canadian Marconi, Computing Devices, Devtek, Garrett Manufacturing, Hawker Siddeley, Indal Technologies, Leigh Instruments, Litton et Spar Aerospace. D'autres entreprises canadiennes fabriquent des pièces pour les armes nucléaires mais leur nom reste secret grâce à l'octroi de contrats par l'entremise de la Société canadienne de commerce.

Certaines compagnies américaines qui exposent à ARMX font

guerre, aux conflits et aux violations des droits humains qui continuent de recevoir des marchandises militaires produites par des compagnies canadiennes intéressera sûrement les mouvements pacifiste, de solidarité avec le Tiers-Monde, de développement international et d'opposition à l'intervention. Parmi ces pays on compte: l'Algérie, l'Arabie Saoudite, l'Argentine, les Bahamas, le Bangladesh, la Barbade, la Birmanie, le Brésil, le Chili, la Colombie, la Corée du Sud, l'Égypte, l'Éthiopie, le Guatemala, Haïti, le Honduras, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, l'Iraq, Israël, le Kenya, le Libéria, le Libye, la Malaisie, le Maroc, le Mexique, le Nigéria, l'Ouganda, le Pakistan, le Paraguay, le Pérou, les Philippines, la Somalie, le Soudan, le Sri Lanka, la Syrie, Taïwan, le Tchad, la Thaïlande, l'Uruguay, le Venezuela, la Zambie (tiré de *Arms Canada: The Deadly Business of Military Exports*, Ernie Regehr, pp. 49-50 et de *Engineering Injustice*, Ken Epps, in *Ploughshares Monitor*, Vol. IX, No. 2, p. 17).

**(PAGE SUIVANTE S-V-P)**

Des 10 000 personnes qui ont assisté à ARMX 87, la majorité était des officiers militaires. ARMX offre l'occasion unique de palper le nouvel équipement offert par l'industrie des armes. Chacune des trois journées d'ARMX 87 était consacrée à un secteur précis des forces armées: l'armée de l'air, l'armée de terre et la marine. Les allocations d'ouverture pour chacune de ces journées ont été données par les commandants de chacun des secteurs. En tête de liste des activités de ARMX 87 figurait un programme de 18 séminaires portant sur "l'entraînement et la simulation" militaires. Parmi les thèmes: "Méthodes d'évaluation de la rentabilité de l'entraînement militaire", "La stratégie de formation de l'armée", "Le développement des tirs d'entraînement avec l'artillerie de 105 mm", "Le rôle du Canada dans les initiatives de défense aérienne" et "Simulation de vols tactiques pour les années 1990". Ces séminaires ont été animés par des officiels issus du gouvernement, des institutions militaires et de l'industrie.

Pour ARMX 89, on prévoit une nouvelle série de séminaires soulignant le thème "Entraînement et simulation".

Globalement, le choix de ce thème confirme le rôle sans cesse plus important du Canada au sein de l'OTAN comme terrain d'essai militaire, comme en témoignent les essais du missile cruise à Cold Lake et ceux des sous-marins à Nanoose Bay. Les exercices de vol à basse altitude par les chasseurs à capacité nucléaire allemands, américains, britanniques et hollandais sur des centaines de milliers de kilomètres carrés visent à "simuler" des bombardements de première frappe nucléaire et des interventions foudroyantes dans le Tiers-Monde. Les pilotes sont en train d'acquiescer la formation pratique nécessaire aux guerres dans les pays pauvres grâce à l'utilisation de l'espace aérien canadien (le plus souvent, à l'encontre de la souveraineté des peuples autochtones). Voilà ce qu'est devenu le rôle principal du Canada à l'intérieur de l'Alliance atlantique.

Beaucoup de compagnies canadiennes produisent du matériel et des simulateurs pour fin d'entraînement: Ailantis Areospace, Ballistech Systems Inc., Les Arsenaux canadiens (SNC), CAE Electronics Ltd, Microtel, Litton Systems Canada Ltd, Paramax et Sperry Inc. (Canadian Defence Products Guide).

Pratt & Whitney de Longueuil (Qué.) réussit très bien à vendre des appareils d'entraînement de vol et d'utilisation d'armes à des gouvernements du Tiers-Monde qui sont en guerre ou qui sont cités pour leurs violations des droits humains. Voici les pays qui ont acheté de tels appareils auprès de la firme en 1981 et 1987: la Birmanie, le Brésil, le Chili, Haïti, le Honduras, l'Iran, l'Irak, le Tchad et

Technology, Lavalin, Leigh, Litton, Microtel, Monenco, Mustang, Oerlikon, Pratt & Whitney, Scepter Manufacturing, Spar, TES, Tandem Engineering and Management, Targetair, Garrett et W.R. Davis Engineering (d'après Elections Canada).

La course aux armements est une affaire qui marche très bien, elle exige de très grands investissements en capitaux et crée un nombre restreint d'emplois. La vogue du profit domine, on reste sourd aux enjeux moraux ou humanitaires posés par le résultat ultime de l'utilisation des armes. ARMX porte ses fruits: de l'huile est jetée sur les feux de la guerre et de la répression partout dans le monde. Nous avons le meilleur exemple de la complicité canadienne dans le

### ***Avec son Programme de productivité de l'industrie de défense (PPID), Ottawa octroie des centaines de millions \$ à l'industrie militaire***

l'Uruguay (Ken Epps, Ploughshares Monitor).

Le gouvernement canadien n'est pas un témoin passif devant l'industrie militaire canadienne, il en est plutôt le généreux bienfaiteur. Par l'entremise du Programme de productivité de l'industrie de la défense (PPID), des centaines de millions de dollars sont consentis à ces sociétés chaque année afin de maximiser leur production de quincaillerie militaire - bel exemple de la priorité accordée à la reconversion des industries de guerre.

Les caisses du Parti conservateur et du Parti libéral s'enrichissent chaque année de contributions appréciables de ces fabricants d'armes. Pour l'année 1986, un total de 360 000\$ sont ainsi venus consolider le "nerf de la guerre" des deux partis. Les entreprises suivantes, qui étaient présentes à ARMX 87, ont donné un total de 175 000\$ à la caisse des conservateurs, des libéraux ou des deux en 1986: Algoma Steel, Amtek, Bell Helicopter Textron, Bombardier, CAE, Computing Devices, DEW Engineering, Ernst Leitz, GRID Systems, Honeywell, Indal

maintien d'un ordre économique mondial fondé sur l'injustice où la puissance militaire sert à consolider l'emprise sur l'exploitation du travail et la convoitise des ressources. Il semble bien qu'aux yeux des complices industriels, gouvernementaux et militaires, on tire satisfaction du fait que la guerre et la répression soient éminemment profitables. Au Canada, les affaires sont les affaires. Tuer n'est qu'un métier.

Pour de plus amples renseignements sur ARMX et ce qu'il est possible de faire pour y résister:

En anglais:  
Richard Sanders  
489, Metcalfe St., Apt 2  
Ottawa, Ont.  
K1S 3N7  
Tél.: (613) 231-3076

En français:  
Alliance pour l'action non-violente  
C.P. 381, Succ. E  
Montréal, Qué.  
H2T 3A7  
(514) 525-0765